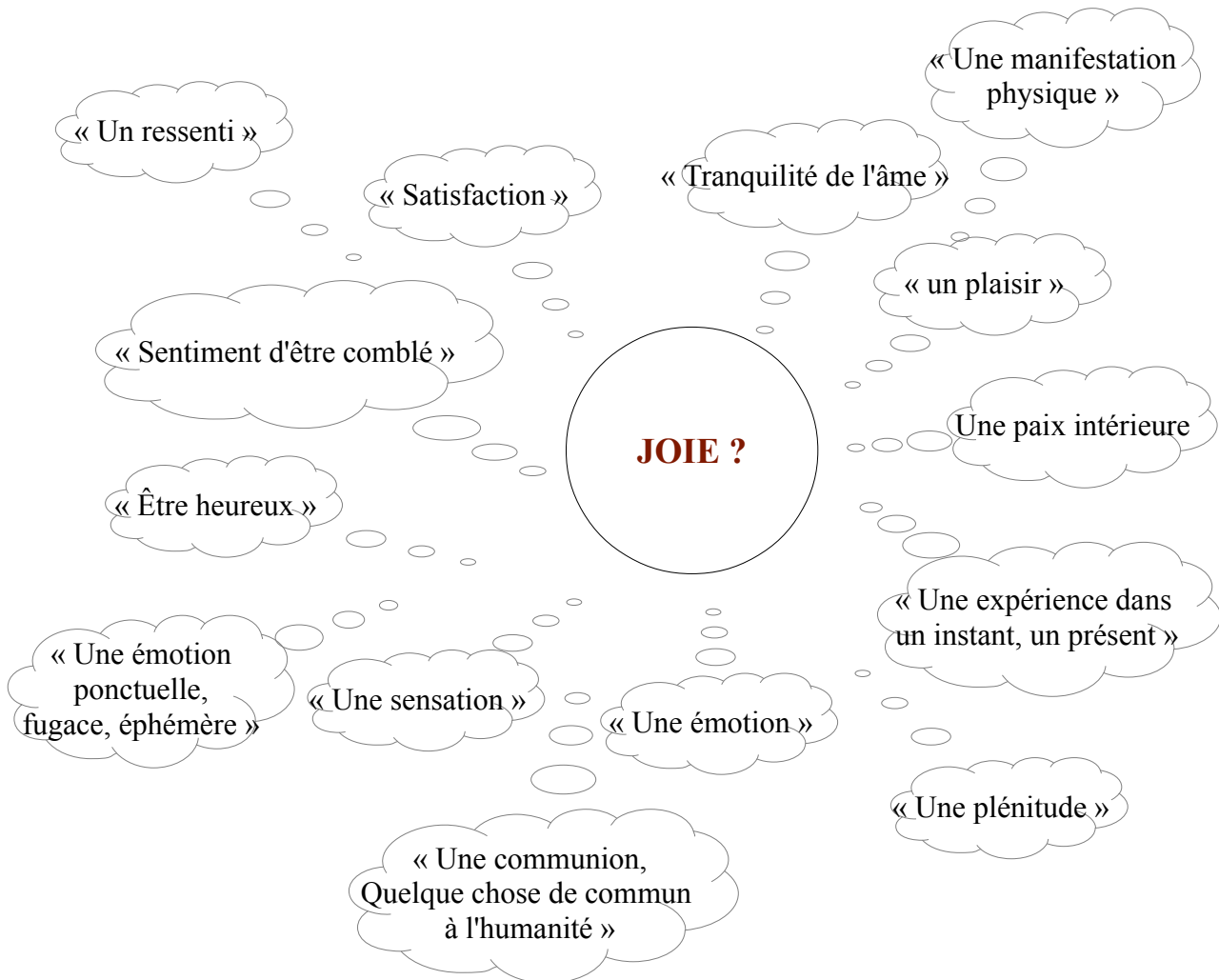


Compte-rendu du café-philo du samedi 8 décembre  
« *La vie est-elle un hymne à la joie ?* »  
Baruch Spinoza (1632-1677)

1. Conceptualisation : qu'est-ce que la joie ?



2. La dimension sociale de la joie :

La joie doit se partager, se démultiplier. C'est une relation aux autres. Les émotions sont souvent mixtes: une joie peut parfois être accompagnée de tristesse. Il y a plusieurs sortes de joies, une multiplicité qui dépend des circonstances. On peut être dans un moment d'épreuve et ressentir de la joie. On peut également la moduler. On peut se retenir, la refuser quand ce n'est pas le moment. Cependant, il est plus compliqué de la chercher volontairement. Parfois, le fou rire vient dans les situations gênantes, d'où l'expression « Cache ta joie ! ». Mais est-ce que cela relève bien de la joie et non pas d'une réaction nerveuse à la situation de gêne ?

### 3. Mais alors, comment reconnaître une vraie joie ?

La vraie joie, suprême, dépendrait de nous-mêmes et non des circonstances extérieures. De plus, les enfants sont naturellement joyeux et on conserverait ces résidus de joie à l'âge adulte en fonction des expériences de vie. La joie s'éteint et se vit différemment quand on grandit et en fonction de notre vécu. Mais il faut faire attention à ne pas tomber dans l'amalgame joie-caractère, joie-innée qui serait un trait de personnalité. Cependant, il existe bien des personnes optimistes qui portent un groupe vers la joie et d'autres portées vers le pessimisme et le négativisme. La joie doit être une respiration, elle nécessite de faire le vide. Est-ce qu'on ressentirait une vraie joie si on ne faisait pas le vide ? Il faut se rendre disponible pour l'accueillir et la ressentir.

### 4. La béatitude :

Parfois, dans les épreuves et expériences qui menacent l'intégrité physique, une joie d'être en vie se ressent de manière diffuse : c'est la béatitude. C'est une joie sainte. Dans ce sentiment, on a l'impression de voir à travers des lunettes roses, d'apprécier simplement d'être en vie. La joie de vivre est un état d'esprit, une prise de conscience qu'un jour, la vie s'arrêtera. On y met un sens, on est pénétré par un sentiment d'accueil de la vie. On conscientise cette joie. Nous devons la responsabiliser pour l'expérimenter. Les enfants font l'expérience de la joie mais n'en ont pas conscience... A-t-on donc besoin de conscientiser, de donner sens, pour éprouver de la vraie joie ? Si la joie se conscientise, elle ne peut plus s'expérimenter. Il faut donc retrouver la page blanche de l'enfance qui n'a pas été remplie par les valeurs et les personnes d'autorité et d'éducation pour contempler la joie. De même, si nous voulons prolonger la joie, il faut la partager. La joie peut avoir une constance même si nous savons qu'elle ne dure pas, autrement elle basculerait dans le bonheur.

### 5. La connaissance de notre CONATUS :

Notre CONATUS est cette pulsion de vie qui tend à préserver notre être. Il faut choisir les vraies joies qui tendent vers ce conatus, cette préservation de soi. Une distinction entre vraie et fausse joie s'impose:

Ce qui relève de la <b>Vraie JOIE</b> ( <i>authentique, pour la préservation de soi</i> ) <b>= CAUSES ADEQUATES</b>	Ce qui relève de la <b>Fausse JOIE</b> ( <i>inauthentique, contre la préservation de soi</i> ) <b>=CAUSES INADEQUATES</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- satisfaction des besoins</li><li>- modération dans l'acquisition des biens</li><li>- oeuvrer au bien commun</li><li>- diriger/manager</li><li>- expression du potentiel</li><li>- vérité</li><li>- centré sur soi, pour soi</li><li>- acceptation des tristesses</li><li>- observation/ étude</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- les dépendances</li><li>- l'accumulation de biens</li><li>-l'exercice d'un abus de pouvoir</li><li>- L'illusion et l'imagination qui nous portent vers le divertissement et nous détourne de la vérité et de l'acceptation des tristesses</li><li>- fuir et dénier les tristesses et les vérités de la vie</li><li>- centré sur le mondain, pour autrui</li></ul>

***Analyse critique du tableau :***

La connaissance de soi repose sur la vérité. Les réjouissances (peintures, art, représentations) sont des divertissements mais nous tend vers une joie authentique. L'art peut aller vers la connaissance de l'humain, il fait écho à nos passions. Ce n'est pas un simple divertissement qui nous porte à l'illusion.

Cependant, il y a des expériences qui ne sont pas connaissances du monde. Certaines pièces de théâtre ne sont que du divertissement. L'imagination et le divertissement ont des versants positifs (productivistes) et négatifs (illusionnistes).